

L'écoute disponible

Comment est née l'écriture poétique dans ma classe de CM 2.

Un soir du mois de novembre, avant de quitter l'école Christine s'approche de moi et me dit :

« J'ai inventé une chanson ! »

— « Chante-là »

Juste le temps de brancher le magnétophone et Christine me susurre de sa petite voix douce sa chansonnette « Dis-moi. »

J'ai trouvé ça très intéressant, aussi le matin suivant, nous avons, sous l'œil attentif de Monsieur l'Inspecteur (*) écouté, déchiffré et appris le chant de Christine.

Ce fut pour cet enfant un déclic, car à partir de ce moment-là, elle se mit à écrire des textes tels que « Sylvie » et « Dors petit enfant ».

Ses camarades furent de plus en plus intrigués et bientôt Corinne se mit elle aussi à écrire « La pluie ». « Il neige ».

Nous étions à quelques jours de Noël lorsque Patrick nous lut : « Je l'attends » puis Christine D. nous apporta « C'est pour ». Ainsi était née dans la classe une « atmosphère réceptive » à ce nouveau genre d'expression et depuis, les textes se sont multipliés.

Ainsi des enfants se sont livrés :

Patrick a dévoilé dans « Loin de tout » sa hantise de la mort ; hantise justifiée, puisque sa sœur atteinte de la maladie bleue est décédée pendant les dernières vacances.

Christine D. nous livra sa joie dans l'attente d'une naissance prochaine d'une petite sœur (qui en réalité fut un petit frère) dans « Mon enfant ».

Et bien d'autres encore...

Ce qui est certain, c'est que dans cette atmosphère, les enfants se sont arrêtés sur des textes et des auteurs qui jusqu'alors ne les accrochaient pas.

J.C. DUMARTIN

Ecole de Pontonx sur l'Adour (Landes)

(*) Il était là par hasard, un peu comme la poésie, alors... lui aussi, « quand il est là, il faut souligner sa présence, rapidement, comme ça en passant, et fuit ! Il est déjà parti. »

DIS-MOI

Un mois, deux mois, trois mois
Quatre mois, cinq mois, six mois
Sept mois, huit mois, neuf mois, dix mois

Dis-moi si notre terre
est plus grande que le ciel
dis-moi, dis-moi, dis-moi, dis-moi.

Dis-moi, dans la montagne
y a-t-il un cheval qui broute ?
dis-moi, dis-moi, dis-moi, dis-moi.

Dis-moi si dans la rue
il y a beaucoup de gens.
Dis-moi, dis-moi, dis-moi, dis-moi.

Dis-moi ce que tu veux,
Dis-moi ce que tu vois,
Dis-moi, dis-moi, dis-moi, dis-moi.

C'EST POUR...

C'est pour mon ami Jean-Michel,
pour mon ami Patrick,
pour mon ami Jacques,
pour mon amie Fabienne,
pour mon amie Corinne,
c'est pour mes amis les plus dévoués
que je n'abandonnerai pas
que j'offre cette amitié
C'est pour eux que j'écris ce texte,
c'est pour eux que je le dis

DORS PETIT ENFANT.

Dors petit enfant aux joues rondes
Dors petit enfant au nez rouge
Dors petit enfant aux grosses chaussures
Dors petit enfant aux habits déchirés
Dors, dors, petit enfant clown,

SYLVIE.

Je ne dors pas Sylvie
Je ne pleure pas Sylvie
Je ne cours pas Sylvie
Je ne ris pas Sylvie
Je ne fuis pas Sylvie
Je n'entends pas Sylvie
Je ne crie pas Sylvie
Mais je travaille, Sylvie

LOIN DE TOUT

Je suis loin du monde,
de la terre,
de mes parents,
de mes amis.

Mais je suis près de quelque chose
qui me veut
et qui va m'enlever :
C'est la mort !

JE L'ATTENDS

Je l'attends depuis longtemps
dans ma chambre
je l'attends.
Je sais qu'il viendra
un jour
Et puis il m'emmènera loin,
loin dans le monde,
Mais je l'attendrai toujours
Mon amour.

IL NEIGE

Il neige à Paris
Sur les toits gris
Il neige à Versailles
Sur les toits de paille
Il neige partout
Il neige sur tout
Mais voilà, tout à coup,
il ne neige plus du tout.

LA PLUIE

Madame la pluie
Couverte d'un manteau jauni
Déposa sur les toits
Ses gouttes de soie.

Madame la pluie
Couverte d'un manteau jauni
Est morte à minuit
Sur les toits ses amis

MON ENFANT

(Douceur) Tu es beau, mon enfant.
Hum, je sais, tu ne me comprends pas très bien car tu es petit.
(Etonnement) Mon enfant. Tu dors ?
(Soupir) Ah, tu ne dors pas.
(Douceur) Tu sais, il y a longtemps que je te voulais.
(Exclamation) Ah, ma petite fille, que tu es belle !